Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour consulter tous nos sujets d'annales et corrigés du Bac STHR, veuillez visiter :
bacsthr.fr/annales-sujets-et-corriges

BAC STHR • CORRIGÉ DÉTAILLÉ

Français

Session 2021 • Code sujet : **21-FRANTEME3** • Durée : **4 heures** • Coefficient : **5**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. Choix entre deux commentaires : Racine ou Velter (4 questions) **Page 3**

2. Choix d’un sujet parmi six propositions associées à Montaigne, La Fontaine ou Voltaire (12 questions) **Page 5**

3. Ce qu’il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ) (Synthèse & Q&A Examen) **Page 12**

Sujet officiel (PDF) : https://bacsthr.fr/assets/annales/bac-sthr/Français/2021/Bac STHR - Français - Session 2021 - 2-Sujet.pdf

1. Choix entre deux commentaires : Racine ou Velter

Le candidat choisit entre un extrait d'Andromaque où l'héroïne évoque le massacre de Troie et un poème d'André Velter adressé à Chantal Mauduit, alpiniste disparue. Les deux commentaires portent sur les effets de l'écriture, à partir des pistes proposées pour chacun des textes.

Choix 1 : Racine, Andromaque

Question 1. Faites le commentaire de l'extrait en montrant comment Racine rend présente pour les spectateurs la scène de guerre décrite par Andromaque.

Racine fait surgir la bataille par la parole d'Andromaque, qui invite Céphise à la visualiser : « Songe, songe » et « Figure-toi » font du récit un spectacle intérieur. Les images sollicitent la vue, avec les « palais brûlants » et les « yeux étincelants », puis l'ouïe avec les « cris des vainqueurs » et les « cris des mourants ». Les participes présents « Ensanglantant » et « échauffant » donnent une impression de mouvement continu. Enfin, l'évocation des morts, du feu et du fer rend le massacre concret, même si la bataille n'est pas représentée sur scène.

> ✓ RÉPONSE À RETENIR
>
> Les impératifs, les images sensorielles et les verbes d'action font revivre la bataille dans l'imagination des spectateurs.

Question 2. Étudiez les émotions que le discours d'Andromaque suscite chez le spectateur.

Le discours fait éprouver plusieurs émotions, liées à la fois au massacre et au sort d'Andromaque.

- **Pitié :** elle est veuve et captive, et se souvient d'Hector « privé de funérailles ».
- **Horreur :** les « cris des mourants » et les victimes « dans la flamme étouffés » rendent la violence saisissante.
- **Indignation :** la répétition de « Dois-je oublier » souligne sa douleur, puis son refus, « je ne serai point complice de ses crimes », exprime sa résistance.

Le spectateur ressent enfin un malaise tragique devant le projet de mariage avec Pyrrhus, associé aux crimes racontés.

> ✓ RÉPONSE À RETENIR
>
> Le discours suscite pitié, horreur et indignation, puis fait admirer la résistance d'Andromaque.

Choix 2 : André Velter, « Élégie »

Question 1. Faites le commentaire du poème en montrant comment il construit un hommage à la femme disparue.

1. Le refrain « Très haut amour à présent que tu meures », répété à chaque strophe, adresse directement la parole à la disparue et donne au poème la forme d'une plainte.
2. L'hommage évoque leur intimité par des souvenirs précis : « les mots que tu aimais » et le souffle posé « sur tes lèvres ».

3. La neige qui « a tué mon plus bel horizon » symbolise la disparition de la femme aimée et de leur avenir commun. Dans la dernière strophe, le poète affirme que son chant peut encore « bâtir nos demeures » : la poésie prolonge ainsi leur lien malgré la mort.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Le refrain, les souvenirs intimes et le chant rendent hommage à Chantal et prolongent symboliquement leur lien.

Question 2. Étudiez comment le langage poétique fait de ce texte un chant d'amour.

Le poème transforme la douleur du deuil en chant d'amour. Le refrain « Très haut amour » magnifie le sentiment et son retour régulier donne au texte un rythme incantatoire. L'adresse à la femme disparue, par le « tu », maintient un dialogue avec elle. Les souvenirs du souffle posé « sur tes lèvres » expriment leur intimité, tandis que « je m'abîme avec toi » associe l'amour à la souffrance. La répétition de « j'en veux » traduit le désespoir du poète, qui reproche à ses poèmes de ne pas l'avoir sauvée. Le dernier mot, « chantant », unit enfin plainte et célébration.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Le refrain, l'adresse à la disparue et les images intimes font de cette élégie un chant d'amour endeuillé.

2. Choix d’un sujet parmi six propositions associées à Montaigne, La Fontaine ou Voltaire

Le candidat choisit un seul des six sujets proposés, répartis en deux séries, et réalise la contraction puis l’essai correspondant. Les textes supports abordent les relations interculturelles, la littérature pour la jeunesse et le rire, ou l’esprit critique des Lumières.

Première série : Montaigne, « Des Cannibales »

Question A - Contraction. Résumez en 194 mots le texte de Simone Clapier-Valladon et Pierre Mannoni, avec une tolérance de plus ou moins 10 %, soit de 175 à 213 mots. Placez un repère tous les 50 mots et indiquez le nombre total de mots utilisés.

Au contact d’une autre culture, étonnement et curiosité sont réciproques : chacun observe les vêtements, les habitudes et la manière de vivre de l’autre. Les voyageurs suscitent des questions, comme les étrangers accueillis dans les igloos de Thulé. À la Renaissance, les récits de voyage bouleversent les idées reçues et conduisent à reconnaître une humanité commune malgré les différences. Cette ouverture nourrit un humanisme comparatiste. **[50]**

Depuis toujours, les échanges accompagnent les routes commerciales. La route de la soie diffuse marchandises, idées et croyances, tandis que les caravanes favorisent la rencontre de religions différentes. Les archives de voyageurs de multiples origines témoignent de cette curiosité. Toutefois, la découverte de l’autre peut inquiéter ou provoquer moqueries et sentiment de supériorité. **[100]**

Le face-à-face suscite donc souvent rire et intérêt. Dans les *Lettres persanes*, Rica attire l’attention par son costume, puis la perd lorsqu’il adopte l’habit européen. Montesquieu révèle ainsi l’ethnocentrisme d’une société qui prend ses usages pour la norme. Les échanges et la connaissance permettent de dépasser ces réactions et de reconnaître la diversité humaine. **[150]** Nombre de mots annoncé : 182.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Contraction modèle : 182 mots, avec repères réguliers et dans la fourchette autorisée.

Question A - Essai. Répondez de manière organisée à la question : « Selon vous, les différences culturelles suscitent-elles aujourd’hui encore curiosité et étonnement ? » Appuyez-vous sur « Des Cannibales » de Montaigne, le texte de la contraction et les textes étudiés dans le cadre de « La littérature d’idées du XVIème au XVIIIème siècle ». Vous pouvez également mobiliser vos lectures et votre culture personnelle.

Oui, les différences culturelles suscitent encore curiosité et étonnement. Les voyages, les migrations, les médias et les réseaux sociaux mettent quotidiennement en présence des modes de vie différents. L’alimentation, les vêtements ou les pratiques religieuses éveillent l’intérêt, comme les voyageurs et les peuples visités s’observaient réciproquement dans le texte de Clapier-Valladon et Mannoni.

Mais l’étonnement ne conduit pas toujours à comprendre. Dans les *Lettres persanes*, Rica est d’abord regardé comme un être extraordinaire, puis devient presque invisible lorsqu’il adopte l’habit européen. Montesquieu critique une société qui s’intéresse à l’apparence de l’étranger sans interroger ses propres normes. Dans « Des Cannibales », Montaigne invite pareillement à se méfier du jugement ethnocentrique : nous appelons souvent barbare ce qui ne suit pas nos habitudes.

La curiosité devient féconde lorsqu'elle s'accompagne d'écoute et de respect. La rencontre permet alors d'apprendre, d'échanger des idées et de remettre en question ses préjugés. Les différences continuent donc de surprendre, mais leur découverte peut dépasser la fascination ou la moquerie et ouvrir à la reconnaissance d'une humanité commune.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Les différences étonnent toujours, mais une curiosité respectueuse transforme l'étonnement en compréhension et en échange.

Première série : La Fontaine, Fables, livres VII à IX

Question B - Contraction. Résumez en 202 mots le texte de Bruno Bettelheim, avec une tolérance de plus ou moins 10 %, soit de 182 à 222 mots. Placez un repère tous les 50 mots et indiquez le nombre total de mots utilisés.

Pour donner un sens à sa vie, chacun doit dépasser l'égocentrisme, développer ses ressources intérieures et croire en l'avenir. Les sentiments, l'imagination et l'intelligence se renforcent et aident à affronter les difficultés. L'auteur, éducateur auprès d'enfants perturbés, estime que les adultes et la transmission de l'héritage culturel contribuent à cette quête. Les livres peuvent ensuite jouer un rôle essentiel. **[50]**

Or, beaucoup d'ouvrages pour la jeunesse se limitent à distraire ou informer. Les livres d'apprentissage enseignent la lecture sans toujours nourrir la réflexion, et les histoires dénuées de sens profond ne montrent pas à l'enfant ce que la littérature peut lui apporter. Une histoire doit d'abord retenir son attention et éveiller sa curiosité. **[100]**

Elle doit aussi stimuler son imagination, développer son intelligence, éclairer ses émotions et faire écho à ses inquiétudes comme à ses espoirs. En présentant des difficultés et des solutions possibles, elle l'aide à comprendre sa situation et à avoir confiance en l'avenir. Face à une existence déroutante, l'enfant a besoin d'organiser ses sentiments et de trouver des repères. Les récits peuvent lui faire comprendre le bien et le mal par des situations concrètes, plutôt que par des règles abstraites. Ils peuvent ainsi l'aider à grandir et à mieux affronter les problèmes qui se présentent à lui. **[150]** Nombre de mots annoncé : 186.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Contraction modèle : 186 mots, avec repères réguliers et dans la fourchette autorisée.

Question B - Essai. Répondez de manière organisée à la question : « Les œuvres de fiction ont-elles uniquement pour but de distraire ? » Appuyez-vous sur les Fables de La Fontaine, le texte de la contraction et les textes étudiés dans le cadre de « La littérature d'idées du XVIème au XVIIIème siècle ». Vous pouvez également mobiliser vos lectures et votre culture personnelle.

Les œuvres de fiction distraient, mais leur rôle ne s'arrête pas là. En captivant le lecteur, elles ouvrent aussi un espace où comprendre les autres et réfléchir à la société. Dans les *Fables*, La Fontaine amuse grâce aux animaux et aux situations vives, tout en dénonçant les rapports de force. « Le Loup et l'Agneau » montre comment le puissant invente des prétextes pour opprimer le faible.

La fiction peut aussi aider chacun à mieux se connaître. Bettelheim explique que les histoires destinées aux enfants stimulent leur imagination, éclairent leurs émotions et leur proposent des pistes face à leurs difficultés. Les personnages vivent des épreuves auxquelles le lecteur peut s'identifier. Le récit transforme alors une inquiétude en expérience compréhensible.

Enfin, les œuvres invitent à exercer son jugement. Les *Lettres persanes* de Montesquieu utilisent le regard étranger pour rendre visibles les habitudes que les lecteurs ne remarquent plus. Une œuvre peut certes viser le seul plaisir, mais elle peut aussi instruire, émouvoir et remettre en question les idées reçues. Divertir et faire penser sont donc souvent deux fonctions complémentaires.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> La fiction distrait, mais elle instruit, forme l'imagination et questionne aussi le monde.

Première série : Voltaire, L'Ingénu

Question C - Contraction. Résumez en 195 mots le texte d'Axel Kahn, avec une tolérance de plus ou moins 10 %, soit de 176 à 214 mots. Placez un repère tous les 50 mots et indiquez le nombre total de mots utilisés.

Le comique naît d'une surprise qui s'écarte des règles et des comportements jugés convenables par une société. Un événement inattendu n'est donc drôle que s'il contredit une norme reconnue. Ainsi, un édifice biscornu peut faire sourire, contrairement à un rocher chaotique, sauf si l'on y voit l'œuvre d'un architecte extravagant. La surprise peut cependant susciter d'autres réactions, comme la peur ou la colère. **[50]**

Le rire apparaît lorsque l'étonnement laisse place à l'hilarité plutôt qu'à une émotion intense. Il caractérise l'être humain, capable de comparer les actes de ses semblables à ce qu'il estime normal ou raisonnable. Les écarts de conduite peuvent entraîner des moqueries et parfois exclure ou rabaisser la personne visée. Le rire possède donc une dimension agressive. **[100]**

Il peut aussi devenir une arme contre les puissants. La dérision dévoile leurs ridicules, dissipe la peur et conteste l'autorité. Les caricatures, pamphlets et chansons satiriques permettent aux opposants de critiquer les gouvernants, parfois au péril de leur vie. À une échelle quotidienne, se moquer des attitudes prétentieuses aide à affirmer son indépendance. En mettant à distance les discours solennels et les comportements autoritaires, le rire libère les individus de leur emprise. Il peut ainsi aider les faibles à résister aux pouvoirs et aux injustices. **[150]**
Nombre de mots annoncé : 180.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Contraction modèle : 180 mots, avec repères réguliers et dans la fourchette autorisée.

Question C - Essai. Répondez de manière organisée à la question : « Dans L'Ingénu, Voltaire a recours à plusieurs formes de comique. Pensez-vous que le rire soit un moyen efficace pour lutter contre les injustices ? » Appuyez-vous sur L'Ingénu, le texte de la contraction et les textes étudiés dans le cadre de « La littérature d'idées du XVIème au XVIIIème siècle ». Vous pouvez également mobiliser vos lectures et votre culture personnelle.

Le rire peut dénoncer les injustices en rendant visibles l'absurdité des règles et l'arrogance des puissants. Dans *L'Ingénu*, Voltaire fait découvrir la société française par le regard d'un Huron. Le décalage entre ses réactions simples et les usages sociaux produit un comique qui révèle les préjugés et l'intolérance. Le lecteur rit, mais comprend aussi combien certaines institutions sont injustes.

Le texte d'Axel Kahn souligne que la dérision peut dissiper la peur et contester l'autorité. La satire rend les puissants moins impressionnants : elle met leurs contradictions au jour et encourage le public à exercer son jugement. Les caricatures ou les pamphlets peuvent ainsi donner une voix aux opposants et soutenir ceux qui subissent une domination.

Pourtant, le rire n'est pas toujours libérateur. Les moqueries peuvent humilier les personnes déjà marginalisées ou renforcer des préjugés. Leur efficacité dépend donc de leur cible : rire des abus et des institutions injustes peut éveiller les consciences, tandis que ridiculiser les victimes aggrave leur exclusion. Le rire est une arme critique précieuse, mais il doit s'accompagner d'une réflexion et d'une action pour faire reculer l'injustice.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Le rire dénonce les injustices s'il vise les puissants, non les victimes.

Deuxième série : Montaigne, « Des Cannibales »

Question A - Contraction. Résumez en 191 mots le texte de Simone Clapier-Valladon et Pierre Mannoni, avec une tolérance de plus ou moins 10 %, soit de 172 à 210 mots. Placez un repère tous les 50 mots et indiquez le nombre total de mots utilisés.

Les groupes humains ne sont jamais totalement isolés : cartes et récits anciens témoignent de leurs contacts. Ceux-ci favorisent les emprunts culturels, visibles dans les aliments, les plantes, les techniques et les vêtements. L'Afrique antique reçoit de nombreux produits d'Asie ; l'Europe adopte des cultures venues d'Amérique. Les échanges enrichissent aussi les langues, souvent avec les objets et les savoir-faire correspondants. **[50]**

Les rencontres accroissent souvent la complexité sociale et favorisent le progrès. Les échanges méditerranéens stimulent les civilisations ; Bologne prospère grâce aux étudiants étrangers, tandis que l'Inde, carrefour de cultures, voit naître le bouddhisme. Malgré la circulation des maladies, les mouvements d'espèces, de personnes et de techniques contribuent à la prospérité. Les contacts mêlent toutefois curiosité, enthousiasme, résistance et conflit. **[100]**

La conquête ne supprime pas les échanges : les Romains apprennent des Gaulois des pratiques agricoles, tandis qu'ils introduisent en Gaule leur urbanisme. De cette rencontre naît une civilisation mêlant les deux héritages. Plus largement, l'étranger peut révéler les limites des habitudes locales et apporter des innovations. À Athènes, les métèques et les sophistes contribuent à transformer les idées établies. Les échanges culturels enrichissent ainsi les individus et les sociétés, même lorsque les rapports de force compliquent leur réciprocité. **[150]** Nombre de mots annoncé : 174.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Contraction modèle : 174 mots, avec repères réguliers et dans la fourchette autorisée.

Question A - Essai. Répondez de manière organisée à la question : « À quelles conditions la rencontre avec d'autres cultures devient-elle source d'échanges véritables ? » Appuyez-vous sur « Des Cannibales » de Montaigne, le texte de la contraction et les textes étudiés dans le cadre de « La littérature d'idées du XVIème au XVIIIème siècle ». Vous pouvez également mobiliser vos lectures et votre culture personnelle.

La rencontre devient une source d'échanges véritables lorsque chaque culture est reconnue comme porteuse de savoirs et que les interlocuteurs acceptent de se laisser transformer. Dans « Des Cannibales », Montaigne invite à relativiser les coutumes européennes : ce qui paraît étrange n'est pas nécessairement inférieur. Cette attitude empêche de confondre sa propre norme avec une vérité universelle.

Le texte de Clapier-Valladon et Mannoni montre que les contacts ont toujours produit des emprunts réciproques. Les sociétés échangent des plantes, des techniques, des mots et des idées. Même les conquérants apprennent des peuples qu'ils dominent : les Romains adoptent des pratiques agricoles gauloises. La rencontre peut donc enrichir les deux groupes, malgré les conflits et les résistances.

Encore faut-il que l'échange ne se réduise pas à une curiosité superficielle ou à une relation de domination. Écouter l'autre, comprendre le contexte de ses pratiques et reconnaître les inégalités permet d'éviter l'exotisme et l'assimilation forcée. L'étranger peut alors devenir un révélateur de nos habitudes et un innovateur. Des échanges véritables naissent du respect, de la réciprocité et de la volonté de remettre en question ses propres certitudes.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Respect, réciprocité et remise en question des préjugés rendent la rencontre féconde.

Deuxième série : La Fontaine, Fables, livres VII à IX

Question B - Contraction. Résumez en 200 mots le texte de Régine Atzenhoffer, avec une tolérance de plus ou moins 10 %, soit de 180 à 220 mots. Placez un repère tous les 50 mots et indiquez le nombre total de mots utilisés.

Les animaux occupent une place importante dans les contes, les fables, les films et les bandes dessinées destinés aux jeunes. Humanisés, ils deviennent des héros et des compagnons familiers. Leurs récits abordent l'amitié, mais aussi des sujets difficiles comme la maladie ou la mort. Souvent, ils transmettent des leçons sur le respect, l'altruisme et l'environnement. **[50]**

L'animal de fiction reste à la fois proche et différent de l'humain. Compagnon, confident ou allié du héros, il ne juge pas et inspire confiance. Les auteurs s'en servent pour faire rêver, amuser, mettre en garde et aider les enfants à grandir. Ceux-ci reconnaissent dans les comportements animaux des émotions qu'ils éprouvent eux-mêmes. **[100]**

La littérature devient ainsi une école de vie : elle apprend à se connaître, à comprendre ses passions, le monde et autrui. Les récits pour la jeunesse tiennent compte des capacités des jeunes lecteurs, tout en développant leur imagination et leur compréhension du réel. Les situations fictives font écho à leur quotidien ou à leurs inquiétudes. Ils s'identifient aux personnages animaux, dont les traits et les préoccupations leur ressemblent. Cette proximité

permet des expériences imaginaires qui aident à explorer d'autres situations et à mieux comprendre l'existence. Les animaux de papier amusent donc, mais contribuent aussi à la formation des enfants. **[150]** Nombre de mots annoncé : 182.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Contraction modèle : 182 mots, avec repères réguliers et dans la fourchette autorisée.

Question B - Essai. **Répondez de manière organisée à la question : « L'imagination permet-elle de connaître l'homme et le monde ? » Appuyez-vous sur les Fables de La Fontaine, le texte de la contraction et les textes étudiés dans le cadre de « La littérature d'idées du XVIème au XVIIIème siècle ». Vous pouvez également mobiliser vos lectures et votre culture personnelle.**

Oui, l'imagination aide à connaître l'homme et le monde, à condition de ne pas la confondre avec une connaissance exacte. Elle permet d'explorer des situations possibles et d'éprouver les émotions d'autrui. Dans le texte de Régine Atzenhoffer, les enfants s'identifient aux animaux de fiction : leurs aventures les aident à comprendre leurs propres sentiments et à envisager des expériences nouvelles.

La Fontaine utilise lui aussi l'imagination pour éclairer les comportements humains. Dans « Le Loup et l'Agneau », les animaux mettent en scène l'abus de pouvoir : le loup invente des accusations pour justifier sa violence. La fiction rend ainsi visible une injustice que le lecteur peut reconnaître dans la société. Les fables amusent, mais elles invitent également à réfléchir.

L'imagination ne suffit cependant pas à établir des faits. Elle peut déformer le réel ou alimenter des croyances. Elle devient une voie de connaissance lorsqu'elle dialogue avec l'observation et l'esprit critique. Les récits nous font envisager le point de vue d'autrui, comprendre des rapports sociaux et questionner nos idées. Elle ne remplace pas l'expérience, mais l'élargit en nous permettant d'explorer ce que nous n'avons pas vécu.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> L'imagination éclaire les émotions et les rapports humains, sans remplacer l'observation critique.

Deuxième série : Voltaire, L'Ingénu

Question C - Contraction. **Résumez en 187 mots le texte de Christophe Martin, avec une tolérance de plus ou moins 10 %, soit de 168 à 206 mots. Placez un repère tous les 50 mots et indiquez le nombre total de mots utilisés.**

Les Lumières exigent que chacun pense par lui-même au lieu d'accepter passivement les idées reçues. Leur combat contre l'obscurantisme repose sur l'autonomie de la pensée et l'esprit critique. Il faut interroger les évidences, les traditions et les préjugés, souvent transmis sans examen. À la fin du XVIIe siècle, cette critique se développe malgré les contraintes du pouvoir. **[50]**

La raison, déjà importante chez Descartes, devient un moyen d'examiner librement toutes choses. Les philosophes combattent les opinions préconçues, qu'ils associent à l'ignorance et à l'erreur. Voltaire attaque les préjugés dans son *Dictionnaire philosophique* ; des essais et des comédies célèbrent aussi la victoire de la raison et du sentiment naturel sur les conventions sociales. **[100]**

Les penseurs des Lumières prolongent la méthode cartésienne du doute et du rejet de la tradition. Descartes réservait son examen rationnel à la science, mais ses successeurs en étendent l'usage. Ils soumettent à la critique les institutions, les règles morales, les connaissances et les croyances religieuses. La raison doit distinguer le vrai du faux dans tous les domaines. Penser librement consiste donc à remettre en question les opinions héritées, à vérifier leurs fondements et à refuser les dogmes imposés. **[150]** Nombre de mots annoncé : 174.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Contraction modèle : 174 mots, avec repères réguliers et dans la fourchette autorisée.

Question C - Essai. Répondez de manière organisée à la question : « "Ne jamais consentir à la reprise docile de la pensée d'autrui" : cette exigence des Lumières vous semble-t-elle avoir aujourd'hui vaincu les préjugés ? » Appuyez-vous sur L'Ingénu de Voltaire, le texte de la contraction et les textes étudiés dans le cadre de « La littérature d'idées du XVIème au XVIIIème siècle ». Vous pouvez également mobiliser vos lectures et votre culture personnelle.

L'exigence des Lumières reste essentielle, mais les préjugés n'ont pas disparu. Voltaire montre dans *L'Ingénu* combien les habitudes et les institutions peuvent enfermer les individus. Le regard du Huron révèle l'absurdité de règles que les Français considèrent comme naturelles. En confrontant le lecteur à un point de vue différent, le conte l'invite à examiner ses propres certitudes plutôt qu'à répéter les idées reçues.

Le texte de Christophe Martin rappelle que l'esprit critique consiste à soumettre les croyances, les traditions et les pouvoirs à l'examen de la raison. Aujourd'hui, l'école, la science et les médias donnent des outils pour vérifier les informations. Les débats publics et les œuvres satiriques peuvent également dévoiler des discriminations et remettre en question des opinions répandues.

Pourtant, les préjugés subsistent, parfois diffusés rapidement par les réseaux sociaux ou entretenus par la peur et le manque de connaissances. L'accès à l'information ne garantit pas un jugement autonome : il faut confronter les sources, accepter le doute et écouter les personnes concernées. Les Lumières n'ont donc pas vaincu les préjugés une fois pour toutes. Leur exigence demeure un travail collectif et individuel, nécessaire pour repérer les idées toutes faites et ne pas les transmettre docilement.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Les préjugés persistent : l'esprit critique des Lumières reste un combat à poursuivre.

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2021)

Bilan de l'épreuve : Épreuve anticipée de français du baccalauréat technologique, session 2021, code 21-FRANTEME3, durée de 4 heures, coefficient 5. Le candidat choisit un commentaire parmi deux textes, ou un sujet de contraction et d'essai parmi six propositions liées à Montaigne, La Fontaine ou Voltaire. L'épreuve évalue l'analyse littéraire, la synthèse fidèle et l'argumentation organisée.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- Dans un commentaire, reliez les procédés d'écriture repérés à leurs effets et aux enjeux du texte.
- La contraction restitue les idées essentielles en respectant le nombre de mots demandé et la tolérance indiquée.
- Placez un repère tous les 50 mots dans la contraction et inscrivez le décompte total à la fin.
- L'essai construit une réponse organisée en s'appuyant sur l'œuvre, le texte associé et les références étudiées.

Points de vigilance & attentes du jury

- Choisissez un commentaire parmi les deux, ou une seule proposition de contraction et d'essai parmi les six.
- Vérifiez le nombre de mots de la contraction et restez dans la fourchette de tolérance propre au sujet choisi.
- Dans l'essai, répondez précisément à la question et appuyez chaque idée sur des références pertinentes.
- Dans le commentaire, analysez les procédés et leurs effets sans vous limiter à raconter ou paraphraser le texte.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment respecter le format demandé pour la contraction ?

Reformulez les idées essentielles sans ajouter d'opinion personnelle. Respectez le nombre de mots et la fourchette indiqués pour le sujet choisi, placez un repère tous les 50 mots, puis inscrivez le total à la fin.

Q : Que faut-il mobiliser dans l'essai ?

Construisez une réponse organisée à la question posée. Appuyez-vous sur l'œuvre au programme, le texte associé à la contraction et les textes étudiés dans le parcours. Vous pouvez aussi utiliser vos lectures et votre culture personnelle.

Q : Dois-je traiter les deux commentaires ou les six sujets de contraction ?

Non. Le sujet demande un commentaire parmi les deux proposés, ou une contraction et un essai associés à une seule des six propositions. Les autres choix sont des sujets alternatifs et ne sont pas à traiter.

Q : Qu'attend-on dans un commentaire de texte ?

Organisez une analyse qui répond aux pistes proposées. Appuyez-vous sur des éléments précis du texte, comme les images, les répétitions ou le rythme, et expliquez leur effet ainsi que leur contribution au sens.

Sujet officiel associé (PDF) : https://bacsthr.fr/assets/annales/bac-sthr/Français/2021/Bac STHR - Français - Session 2021 - 2-Sujet.pdf
Ressources Bac STHR : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.